

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean CUTTAT

La Vierge d'octobre

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 201-202

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LA VIERGE D'OCTOBRE

Au carrefour de la Beauté
L'automne érige une statue
Et tisse en son ébriété
La vigne à la rose perdue.

O Reine au pas vertigineux,
Madone d'azur et d'ivoire,
Comme une fleur tombée des cieux
Voici l'octobre exultatoire !

En des parvis silencieux
Qu'un lointain regard ensoleille
Je sais le cœur au bruit nombreux
Et la rose qui se réveille.

Voici nos jardins dévastés,
La promenade aux feuilles mortes.
Le soir et le matin glacés
Dans le vent qui souffle à la porte !

Parmi le vol de la saison
Pèse une robe virginale
Traînant ainsi qu'une chanson
La joie sereine au midi pâle.

De paille et de feuilles paré,
Mère de glaives transpercée,
Voici le palanquin doré
De nos amours entrelacées !

Le cœur en marche vers sa paix
Enfin retrouve un paysage
Où le bonheur étend son faix.
Vierge fidèle et Vierge sage

Voici le cierge et le parfum,
Voici la prière et la flamme
Et ce pas dans le jour défunt.
Femme bénie entre les femmes

Aux bras ouverts comme un chemin
Et Rose unique entre les roses
Vous êtes le pesant jardin
Qu'une amoureuse main dispose.

O Vierge de chair et de sang
L'axe divin qui Vous pénètre
Fixe l'Amour à Votre flanc
Et le poids de ce Dieu à naître !

Reine, voici le jour du Pain
Tiré des meules et des granges
Et l'automne gorgé de Vin
Sur la colline des vendanges !

Mère présente parmi nous
Je viendrai m'asseoir à la Table
Et boire auprès de Vos genoux
Le Sang de ce Vase honorable.

Jean CUTTAT, Phys.